

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 12 (1924)

Heft: 198

Artikel: Correspondance : la femme médecin et les féministes

Autor: Hahn, Blanche / Ophélie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

intéressant de lire les conclusions de ces rapports et de constater les avantages considérables conquis par les ouvriers au cours des dix années qui ont suivi. Une nouvelle pétition fut adressée au Conseil fédéral par l'Alliance, réclamant l'institution d'inspectrices de fabriques, ou tout au moins de fonctionnaires féminins assistant l'inspecteur. Une fois de plus l'Alliance se heurta à un refus.

Je dois dire ici un mot des finances de l'Alliance. Aucune Société ne peut vivre sans argent; une contribution annuelle était naturellement exigée des Sociétés affiliées; mais, comme celles-ci fixaient elles-mêmes le taux de leur contribution, afin de permettre l'entrée dans l'Alliance à toute Société, ces contributions n'étaient pas très élevées. D'autres Associations demandent à leurs sections une cotisation basée sur le nombre de leurs membres; mais l'Alliance ne peut les imiter, puisqu'elle groupe des Sociétés et non pas des sections. Ce qui fait qu'elle n'amassa jamais de grandes richesses. Il est juste de dire que, d'autre part, elle ne supporta jamais non plus de grandes dépenses; mais elle arrivait difficilement à payer l'impression de ses rapports annuels, de ses procès-verbaux, de ses brochures et de ses circulaires. Nous pouvons facilement imaginer sa joie et son soulagement, lorsqu'elle reçut, par le testament de M^{lle} Caroline Farner, Dr en médecine, la somme de trente mille francs! Dorénavant, l'Alliance put vivre sans soucis financiers trop cuisants. M^{lle} Farner avait consacré la plus grande partie de sa fondation Anna-Carolina, destinée à faciliter à des femmes suisses, soit des études, soit une préparation professionnelle sérieuse. L'Alliance était appelée à désigner deux des membres du conseil d'administration de cette Fondation.

(A suivre.)

ELISABETH ZELLWEGER.

CORRESPONDANCE

La femme médecin et les féministes.¹

Je crois que l'on peut être féministe et ne pas aimer à se faire soigner par une femme médecin. Les deux choses ne dépendent pas forcément l'une de l'autre.

Dans le caractère masculin, il y a une logique, une ignorance des subtilités féminines qui peuvent être, dans certaines maladies, un vrai secours. En outre, les femmes remplacent souvent la force musculaire par la force nerveuse; c'est cette dernière aussi qu'elles appellent à l'ordre, suivant les cas, pour dominer la sensibilité de leur cœur. Elles se raidissent, deviennent cassantes, et témoignent peu dans la crainte de s'attendrir.

Les femmes en matière de souffrance physique sont dures parfois les unes pour les autres, parce que toute leur vie elles souffrent plus ou moins, ainsi elles connaissent la force de résistance que l'on peut exiger. Peut-être parce qu'ils sont plus robustes, les hommes ont-ils une pitié plus grande de voir leurs patientes supporter avec résignation les traitements que leur maladie exige.

A certains caractères de femmes, un médecin sera d'un secours meilleur, tandis que pour d'autres, une femme médecin aura plus d'autorité. C'est affaire de tempérament beaucoup plus que de principe, me semble-t-il.

BLANCHE HAHN,

Présidente du Groupe suffragiste de Montreux.

* * *

Puisque les colonnes de notre journal sont ouvertes à la discussion, c'est avec plaisir que je saisis l'occasion de donner brièvement mon opinion au sujet d'égalité d'études = inaptitude et infériorité « féminines ».

Pour ma part, et après expérience faite d'observation autour de moi, je proclame bien haut que cette opinion est foncièrement erronée. Je pourrais multiplier les exemples qui m'ont donné la preuve que la femme est aussi richement douée intellectuellement que l'homme. Elle lui est même supérieure dans plus d'un domaine.

La femme est-elle inférieure à l'homme? Voilà un sujet inépuisable et que toute féministe convaincra à cœur. Alors que toutes les femmes devraient s'unir et s'entraider dans la lutte pour leurs revendications, il est décourageant, pour ne pas dire révoltant, de constater le peu de confiance qu'a la femme en la femme.

¹ Voir le numéro du 31 octobre du *Mouvement Féministe*.

N'oublions pas que l'union fait la force, donnons la préférence à nos sœurs, qu'il s'agisse du choix d'un médecin, d'un dentiste, d'un pharmacien, etc.; allons en toute confiance chez la femme qui exerce cette profession. Nous ne serons pas déçues. Il y a encore malheureusement trop de préjugés contre les femmes de science, et ces préjugés me paraissent plutôt plus profonds, plus indéradicables dans la classe moyenne. Il faut que cette mentalité change, il faut que la méfiance fasse place à la confiance, et c'est à nous, féministes, à travailler dans ce sens.

OPHÉLIA.



Association Nationale Suisse
pour le Suffrage féminin

GENÈVE. — La saison suffragiste a brillamment débuté chez nous par le « thé suffragiste » du 3 novembre, qui avait réuni dans notre local la foule des grands jours. M. William Martin, ancien fonctionnaire de la Section diplomatique du B. I. T. et rédacteur politique au *Journal de Genève*, avait accepté de venir parler de la V^{me} Assemblée de la S. d. N. et nous a donné un exposé merveilleusement clair, documenté, riche en aperçus nouveaux et empreint d'une note très personnelle, sur les travaux de la V^{me} Assemblée. — Au thé du 1^{er} décembre, on entendra M^{lle} Suz. Bonard, dont les articles parus ici même et dans la presse romande ont été si appréciés, parler de ses impressions sur la campagne électorale anglaise. — Le Comité, d'autre part, a élaboré tout un programme d'activité pour cet hiver: réclame dans les cinémas, conférence par T. S. F., nomination de femmes dans les Commissions officielles; en outre, il a pris en main l'organisation du concours romand pour une pièce de théâtre suffragiste en français, concours dont nous publions plus haut les conditions, et a préparé le calendrier suffragiste attendu comme chaque année avec impatience par ses acheteurs accoutumés, et qui promet d'être tout spécialement réussi. On peut adresser des commandes (50 cent. l'exemplaire, port en sus) à l'Administration de notre journal.

E. G.

* A travers les Sociétés Féminines *

Berne. — L'Association suisse des Arts et métiers féminins (*Schweizer Frauengewerbeverband*) s'est réunie les 25 et 26 octobre, à Berne, en 4^{me} Assemblée générale, sous la présidence de M^{me} Luthy (Winterthur). Elle a entendu un rapport de M. Tschumi, président du Conseil d'Etat du canton de Berne, et de M^{lle} Neuschwander, secrétaire de l'Office d'orientation professionnelle de Berne. — M. Tschumi, qui parlait du rôle de la femme suisse dans la vie économique, s'est rendu la tâche assez facile; il n'a pas alourdi de chiffres sa « causerie », il est resté dans les généralités et n'a pas économisé les citations ni les bons mots... Mais deux de ses points de vue sont de grande importance pour nous féministes, surtout sortant de la bouche d'un personnage si haut placé; aussi ne voulons-nous pas manquer de les signaler à nos lectrices et lecteurs. (N'oublions pas que M. Tschumi est aussi président de l'Association suisse des Arts et Métiers (*Schweizer Gewerbeverband*), une des grandes forces économiques et politiques de notre pays). Pour lui, ce principe économique lui semble le plus juste: l'utilisation de toutes les forces nécessaires au travail pour

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu!!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la Maison du Vieux de Lausanne.

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garde-robes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06
44, rue Martheray, 44 Chèques postaux II, 1353

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discretion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant. Fermé le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays!!